

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais** Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Champagne : le chiffre d'affaires est sauvé... mais les volumes baissent

Champagne : le chiffre d'affaires est sauvé... mais les volumes baissent

Par *Sophie Claeys-Pergament*

Créé le 22/01/2013 11:00

« Cette année 2012 est une année de contraste entre les différents acteurs de la Champagne, dans la mesure où l'écart entre les marques dont les entreprises sont fortement implantées sur le grand export font le grand écart avec le reste des vendeurs. »

Ghislain de Montgolfier, président de l'Union des maisons de champagne, constate : « Il est évident que si l'on vend des bouteilles dotées d'une belle valeur ajoutée à l'international composées de mix-produit, c'est mieux que de vendre uniquement sur le marché français ou limitrophe européen où il est difficile de répercuter le prix du kilo de raisin. Toutefois au regard des premiers résultats, le mix-produit a également bien fonctionné sur le territoire. Nous avons l'impression que les cuvées de prestige continuent de séduire les consommateurs. On retrouve paradoxalement une tendance vers le luxe. »

« Les cuvées de prestige continuent à séduire »

Si les pays du grand export sortent du lot à l'instar du Brésil, de l'Australie, de la Russie ou de la Chine, Ghislain de Montgolfier observe : « L'année 2012 va se traduire par une baisse de volume pour les expéditions.

Étonnamment cette baisse ne correspondra pas au chiffre d'affaires qui devrait être semblable à celui de 2011 (4,4 milliards d'euros pour 323 millions de cols expédiés). En fait, on peut dire qu'on a bien résisté à la crise économique. » Pour revenir sur les politiques des bas prix en Champagne, le patron de l'UMC tient à signaler qu'il : « Nous sommes inquiets pour les bouteilles qui sont mal vendues et je n'apprécie pas le comportement de la grande distribution qui prend en otage l'appellation afin de faire de la promotion pour ses produits. »

En évoquant l'année 2013, Ghislain de Montgolfier reste circonspect sur les perspectives champenoises : « C'est vrai que nous repartons sur des bases saines car les distributeurs n'ont plus de stocks, nous allons encore aller vers une année contrastée avec une économie volatile, mais la stagnation du marché français, accompagnée de la hausse des prélèvements fiscaux ne peuvent pas nous laisser espérer une croissance sur les marchés proches en 2013. »

« Au regard de la crise, ce n'est pas dramatique »

Côté Vignoble, Pascal Férat, président du SGV, estime « une année 2012 à 310 millions de bouteilles ». Pour l'analyse, le patron des vignerons confirme les propos de Ghislain de Montgolfier : « C'est qu'il s'agit d'une baisse significative en volume. Mais au regard de

l'économie mondiale et de la crise, ce n'est pas dramatique. Cela dépend si on veut voir le verre à moitié vide ou à moitié plein.

En revanche, le point positif de cette année est la valeur ajoutée du chiffre d'affaires. Voilà une belle démonstration pour expliquer comment la course aux volumes ne peut pas être la solution. » Même si Pascal Férat tempère ses propos : « C'est vrai qu'il nous faut rester honnête. Nous avons évidemment besoin d'expédier des volumes dignes de ce nom. »

D'ailleurs, il reconnaît également que tous les acteurs ne sont pas logés à la même enseigne. Ainsi certains vigneron s'en sont bien sortis, d'autres non. Tout dépend aussi du secteur de distribution. « Le marché français n'a pas trop mal fonctionné. Certains pays comme l'Espagne ou l'Italie accusent une baisse qui a joué sur nos volumes, on retrouve cette même situation en Grande Bretagne. Mais je rappelle que la situation n'est pas catastrophique. »

Ainsi pour le mois de novembre, les chiffres parlent d'eux même, les vigneron, avec 54,5 millions de bouteilles sont en recul de 5,5 %, notamment vers la France (- 5,9 %), à 49 millions de bouteilles et l'Union européenne (- 6,6 %), à 3,3 millions de bouteilles. À l'inverse, ils continuent leur progression vers les pays tiers (+6,4 %) et atteignent 2,2 millions de bouteilles.

L'année qui arrive semble tout aussi compliquée à analyser que la précédente : « 2013 est peu lisible. D'autant que cela ne va pas être simple pour les exploitations viticoles avec les taxations fiscales. Malgré nos nombreuses demandes et démarches sur ce thème, nous n'avancions pas. Il est évident que cela va amputer nos résultats financiers. On peut donc penser que l'année 2013 va être douloureuse pour les vigneron. »

« Au regard de la crise, ce n'est pas dramatique »

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Un chiffre d'affaires 2012 semblable à celui de 2011 (4,4 milliards d'euros).

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/champagne-le-chiffre-daffaires-est-sauve-mais-les-volumes-baissent>